

même sort ; puis Biron, rappelé en Bourgogne, abandonna un instant sa proie, mais ce fut pour la ressaisir bientôt. Il s'empara, au mois d'août, de Pérouges et de Meximieux qui lui ouvraient leurs portes et qui ne sont que pillés, de Villars, qui résiste héroïquement, est emporté d'assaut, dévasté et livré aux flammes, de Pont-d'Ain, défendu par le jeune Balanson, neveu du marquis de Treffort, de Poncein, Varey, Ambronay, Ambérieux, Saint-Germain, Saint-Denis, Loyettes, Lagnieu et Saint-Sorlin. Partout les populations sont massacrées, les habitations détruites, partout le vide se fait autour des foyers, et quand ce petit Attila eut passé, des titres authentiques établirent qu'il restait quatorze habitants à Varambon, trois à la Carronière, un à la Vraudière, à Dompierres-en-Dombes personne ! à Druilliat douze, à Varax quinze, à Richemont douze, à Saint-Maurice de Rémens vingt ; le château était ruiné et par terre, le moulin abandonné et détruit. Saint-Denis dut avoir sa part de ces dévastations, et son peuple, si souvent rançonné, dut être dispersé comme le grain sous les coups du fléau qui le frappe.

La paix fut faite, enfin ; un échange eut lieu, la Bresse et le Bugey, d'après le traité du 17 janvier 1601, appartinrent à la France et, dès lors, les malheureux habitants de Saint-Denis eurent l'espoir de se relever de leurs misères. A part les hautes tours ébranlées, mais encore debout sur la colline, tout était à construire et à créer à Saint-Denis. Sous la protection puissante de la France, les habitations rouvrirent leurs portes, les foyers se repeuplèrent, la modeste église fut réparée et le calme rentra peu à peu dans les cœurs.

Les plaies se cicatrisaient lentement, mais le mal paraissait encore, lorsqu'un cortège nombreux s'arrêta un jour sur la place, entre la modeste église et une auberge d'assez mince apparence, et cependant la meilleure du pays. Tandis que des cavaliers et des valets parlaient à l'hôte et lui donnaient des ordres confus, mais pressants, le principal personnage, de taille haute, le front chauve, et ayant une inexprimable douceur répandue sur le visage, se dirigea vers le sanctuaire, escorté de prêtres et de gentilshommes qui l'entouraient avec respect. A la